

**Larry Robinson
est de retour**

page C-2

**Lysiak suspendu
pour 20 matchs**

page C-2



claude
larochelle

C-1

CASIER SPORTS et loisirs

Québec, Le Soleil, mardi 1er novembre 1983



Peter Stastny n'est pas satisfait de sa tenue et il ne ménage pas ses efforts durant les séances d'entraînement.

Le Soleil, Yvon Monerain

Peter Stastny n'est pas satisfait de sa tenue

La réponse a jailli de la bouche de Peter Stastny comme une balle de carabine.



maurice
dumas

"Non, je ne suis pas content de ma tenue depuis le début de la saison, a-t-il rétorqué sur un ton assez sec. Pas plus que je ne suis satisfait du rendement de notre trio au complet."

Athlète racé comme pas un, Peter Stastny n'accepte pas les demi-mesures, les choses à moitié faites. Pourtant, sa production de trois

buts et de 24 points en 13 matchs comblerait plusieurs joueurs de la Ligue nationale.

"Les chiffres ne veulent rien dire, s'est-il objecté. On rate trop de jeux, on ne se démarque pas assez et on ne crée pas assez d'ouvertures."

Et Peter ne lance pas assez. Il n'a décoché que 19 tirs au but dans les 13 premières rencontres des Nordiques. "C'est une autre chose que je dois corriger", a-t-il admis.

Trio démembré

L'entraîneur Michel Bergeron songe sérieusement à démembrer le trio des Stastny. Les trois frères évoluaient au sein de trois lignes d'attaque différentes à la séance d'entraînement d'hier.

Que pense Peter des intentions

de son entraîneur? "Où veut-tu en venir?", a-t-il demandé le regard méfiant et inquisiteur.

Il s'est accordé plusieurs secondes de réflexion avant de préciser: "Je préfère jouer en compagnie de mes frères. Si l'entraîneur me demande d'évoluer avec d'autres joueurs, je vais le faire."

Les Stastny n'ont jamais été aussi étroitement surveillés que cette saison. Ils sont retenus, accrochés, molestés et tout ce que vous voudrez. "Ce n'est pas une raison, s'est encore opposé Peter. On doit composer avec le style de la Ligue nationale. Je peux jouer deux fois mieux que présentement et je vais le prouver."

A l'instar de leur frangin, Marian et Anton sont insatisfaits de leur rendement. "Bien sûr qu'on

peut jouer mieux que ça, a affirmé Anton. Je pourrais également être employé plus fréquemment. Mes longs moments sur le banc diminuent ma confiance."

Marian a néanmoins marqué neuf fois en seulement 13 rencontres. "Je pourrais avoir quatre, cinq ou six buts de plus", a-t-il poursuivi.

Marian se dit parfois confus sur la patinoire. "L'entraîneur n'est pas satisfait de notre tenue défensive, a-t-il expliqué. Des fois, je suis porté à prendre la mauvaise décision dans le feu de l'action."

Marian a également beaucoup de caractère. "Je suis moins utilisé que l'an dernier, mais je peux faire mieux, a-t-il reconnu. Je n'ai pas perdu ma confiance et une bonne soirée remplacerait bien des choses."

J.-C. Tremblay est-il toujours aussi amer?

Dans l'espace d'un éclair, c'est toute une époque qui revivait, dimanche soir dernier, au moment où le "fondateur" des Nordiques, Marius Fortier, serrait la main à Jean-Claude Tremblay, à l'aéroport de Québec. Marius, qui en 1972, avait lancé les Nordiques du circuit maudit en enlevant le prodigieux Jean-Claude sous le nez de Sam Pollock, du Forum, qui s'imaginait que l'Association mondiale de hockey de l'aventurier Gary Davidson allait s'écrouler comme un château de cartes.

Fortier était tout sourire dimanche soir. Mais ce fut de courte durée. Il s'est rapidement rendu compte que Jean-Claude, au caractère taillé dans le roc, n'avait pas changé d'un iota. Il s'est rendu compte qu'il venait d'introduire le renard dans le poulailler. Parce que l'arrière qui habite maintenant la Suisse y est allé sans détour quand on lui a demandé s'il s'était départi de son aigreur à l'endroit des Nordiques. Fortier a tenté une diversion en lançant cette boutade:

"Jean-Claude n'a jamais été trop en amour avec les directeurs-gérants pour lesquels il a joué."

Le "fondateur" des Nordiques faisait allusion aux frottements entre Sam Pollock et Tremblay au moment où l'arrière aux dons inégaux servait la cause du Canadien.

"C'est vrai que Pollock m'aimait beaucoup lui aussi, devait enchaîner Tremblay. J'étais toujours le dernier à signer mon contrat. Il fallait se battre pour une augmentation."

Mais après s'être égaré dans les parages du Forum, pendant un moment, Jean-Claude, pourtant en grande forme, les yeux pétillants, est revenu sur ce climat troublé avec les Fleurdelisés. Il a déjà admis qu'après avoir été servi à la petite cuillère par le Forum, le club de hockey québécois de l'AMH, l'avait rendu riche. Mais il n'a pas pris le traitement de la dernière année. Ça lui est resté sur le cœur même si l'état-major québécois s'est évertué à réparer quelques pots cassés. Ne se gênant pas pour lancer cette mauvaise musique aux oreilles de Marius, l'ex-joueur de défense s'est raidi dans son attitude:



Jean-Claude TREMBLAY

"Ce qui est dit reste dit, fit-il en élevant le ton. Le mal qui est fait est fait. Je ne suis pas capable d'oublier. La revanche est douce au cœur de l'Indien. Mais moi je n'ai pas de moyens pour me venger."

Mauvais imitateurs

Il ne faut pas prendre tout ça au pied de la lettre. Il y a un fléchissement chez le génie de la ligne bleue, un arrière aux trucs qui n'ont jamais été imités. L'amertume a perdu de son intensité même s'il lance quelques blagues sur le cadeau qu'on réserve à Marc Tardif, ce soir, récompense qu'il compare à celle qu'on lui a réservée à l'époque. Mais il le fait plutôt sous forme de boutade avec un large sourire. Jean-Claude n'a plus ces éclairs dans le regard, cette physionomie de sa dernière saison de 1978-1979 alors qu'il avait l'impression qu'on l'envoyait manger de l'avoine!

On ne peut demander au gars de Bagotville qui nous en a mis plein la vue par ses exploits, au Collisée, de changer de peau. Homme entier, rigoureux dans ses jugements, il a toujours été droit au but sans compromis. Il n'a jamais cherché de faux-fuyants pour lui-même ou pour les autres. Cet aspect de son caractère m'a toujours fasciné.

Jean-Claude aime ou n'aime pas. Visitant le vestiaire du Tricolore, Maurice Richard lui avait dit, à l'époque, qu'il lui ferait partir la moustache s'il était l'entraîneur du Canadien. L'arrière l'avait mal pris et il n'a jamais été tendre à l'endroit du Rocket par la suite. En 1976, Jean-Claude avait créé tout un émoi, dans sa colonne hebdomadaire publiée dans notre journal, en disant que Réal Cloutier prenait un mauvais pli et qu'il pourrait tomber de haut. Il affirmait que Réal avait tout eu rôti dans le bec et qu'il devait se surveiller.

Mais quand Jean-Claude avait un penchant, ce n'était pas à moitié. Son admiration pour Jean Béliveau était sans limites. Il pouvait en raconter long et large sur l'entraîneur Toe Blake, mais il s'inclinait devant ce stratège acharné, un vrai de vrai, un personnage qui ne connaissait pas de compromis.

Quel homme que Jean-Claude Tremblay! Que d'épisodes agités il nous a fait vivre. Sa façon directe de dire les choses. Et sa panoplie de trucs sur la glace. Il n'a jamais eu que de mauvais imitateurs. Dommage que cet homme n'enseigne pas dans la LNHI Un héritage perdu.

Premier gros test raté

On l'avait dit, la semaine dernière, le test face à Philadelphie, constituait l'heure de vérité, sur le nouveau caractère des Nordiques de Québec... Ce n'est pas une chose définitive parce qu'une saison de la LNHI est tellement longue et imprévisible, mais les Fleurdelisés qui reviennent pour la fête de Marc Tardif, ce soir, n'ont pas gagné de points dans cette entreprise difficile... Bien au contraire, ils rentrent au Collisée avec trois revers d'affilée... L'intensité, le maintien de l'effort à la limite, les doutes sont entretenus et maintenus.

Pas une histoire pour paniquer... Comme le mentionnait avec justesse un confrère montréalais se penchant sur les Fleurdelisés, l'art d'apprendre à gagner, à maintenir une bonne vitesse de croisière, est un processus lent dans une formation... Les Expos du baseball, par exemple, n'ont pas encore appris à gagner... La troupe de Michel Bergeron marche, semble-t-il, dans la bonne direction, mais il y a encore de sérieux problèmes à résoudre... L'inconstance de l'effort d'une période à l'autre est affligeante... L'attaque à cinq d'un club rempli de talents offensifs, incapable de s'articuler dans un tout, est désolante... Encore du pain sur la planche!

"Il a le cœur de la grosseur d'un édifice, prétend Lou Nanne. Quelqu'un qui parle en mal de Bobby Smith c'est parce qu'il ne le connaît pas..." C'est que Bobby Smith n'a pas cette hargne dans les tripes, l'étoffe des grands compétiteurs et cela le directeur-gérant des North Stars le sait très bien... Mais dans le milieu montréalais où il sera épié, Smith qui est un gars correct, devrait réagir dans la bonne direction... Dimanche dernier, il a donné le disque à Réal Cloutier, à Buffalo, mais qu'on lui laisse le temps de se familiariser avec Guy Lafleur, on verra qu'il a du génie dans le corps!

C'est l'entraîneur Bob Berry qui navigue dans la situation la plus fautive que je n'ai jamais vue... On se demande bien pourquoi il a repris ce poste après avoir été congédié... Mal vu du public, se frottant à la vedette de l'équipe, commandant à un club en difficultés, avec un Jacques Lemaire possédant la cote d'amour du public, ce bonhomme-là est ficelé comme un saucisson... Absolument aucune marge de manoeuvres!

Vachon a carte blanche avec les gardiens de but

par Maurice DUMAS

Rogatien Vachon innove, cette année, chez les Kings de Los Angeles. En plus d'être le bras droit de l'entraîneur Don Perry, il a carte blanche dans l'utilisation des gardiens de but de cette équipe.

"C'est moi qui décide qui sera devant notre filet à chaque match, a-t-il révélé. S'il faut retirer un gardien en plein milieu d'un match, c'est encore moi qui prend la décision."

Jacques Plante et Bernard Parent enseignent aux gardiens de but du Canadien de Montréal et des Flyers de Philadelphie, mais ils n'ont pas autant de pouvoir que Rogatien Vachon, une figure très populaire à Los Angeles.

"Si notre expérience s'avère concluante, nous seront sûrement imités par plusieurs équipes de la Ligue nationale, a estimé Rogatien Vachon. Même si ça commence à débloquer, le hockey accuse un retard sur d'autres disciplines sportives. Ça nous prend de plus en plus de spécialistes."

Mike Blake, le neveu de Toe Blake, et Mario Lessard, un p'tit gars de la Beauce, bénéficient quotidiennement des judicieux conseils de Rogatien Vachon. "Il sait de quoi il parle, a confié Lessard. Il a joué pendant 16 ans dans la Ligue nationale."

Mario Lessard est de retour avec les Kings après un purgatoire de quelques mois dans les ligues mineures, la saison dernière. "Il avait perdu sa confiance, a expliqué Rogatien Vachon. Il se replace mé-



Rogatien Vachon (à droite) en grande conversation avec Don Perry, l'entraîneur des Kings de Los Angeles.

me s'il n'a pas encore gagné cette année. Notre autre gardien de but Mike Blake va très bien."

Les gardiens dévalorisés

Vachon s'est servi de l'exemple de Mario Lessard pour illustrer qu'un gardien perd tous ses moyens et craque dès qu'il commence à douter de lui. "Le hockey a changé, a-t-il continué. Le jeu est plus ouvert et les pointages élevés minent le moral des gardiens. Tous les joueurs lancent maintenant avec force et précision. Tous les règlements adoptés depuis quelques années compliquent davantage le travail des gardiens. D'où la nécessité de bien les encadrer, de les guider et de les épauler."

A chaque séance d'entraînement, Rogatien Vachon chausse les patins pour diffuser sa science et sa technique à Mario Lessard et Mike Blake. "On visionne aussi les films de toutes nos rencontres", a précisé l'ancien gardien de but du Canadien de Montréal, des Kings de Los Angeles, des Red Wings de Detroit et des Bruins de Boston.

Il a tellement d'ouvrage qu'il n'a pas le temps de s'ennuyer de la compétition. Ses tempes grisonnent, son visage se ride. "J'ai 38 ans", a-t-il rappelé. Un bel âge pour enseigner.

Les Kings de Los Angeles ne s'en porteront que mieux si Mario Lessard et Mike Blake continuent de l'écouter...

Le Soleil, Yvon Monerain

Lysiak est suspendu pour 20 matchs

MONTREAL (PC) — Tom Lysiak, des Black Hawks de Chicago, a écopé d'une suspension de 20 matchs pour avoir délibérément fait trébucher un juge de lignes lors du match de dimanche soir à Chicago.

Lysiak a été suspendu par l'arbitre Dave Newell, selon le règlement 67 de la Ligue nationale de hockey sur l'abus des officiels, parce qu'à l'aide de son bâton, il a fait sauter les patins du juge de lignes Ron Foyt.

Le juge de lignes lui avait ordonné de se retirer du cercle de la mise au jeu à 15:05 de la période médiane d'un match gagné 6-1 par les Black Hawks au dépens des Whalers de Hartford.

C'est la première fois qu'un joueur écope d'une suspension de 20 matchs pour ce règlement qui stipule une suspension de trois matchs pour des offenses moins sérieuses.

"La dernière ligne du règlement stipule que personne ne peut toucher à un officiel", souligne John McCauley, le directeur-adjoint des officiels de la Ligue nationale de hockey.

Et comme le stipule également le règlement, la décision de l'arbitre fait foi de loi.

"Comme le règlement est écrit, c'est clair, ajoute McCauley. L'arbitre décide si l'infraction est de catégorie un (20

matchs) ou de catégorie deux (trois matchs) - il en a pleine autorité".

Plus de sévérité

Les officiels avaient demandé des suspensions plus sévères après que Paul Holmgren des Flyers de Philadelphie eût écopé d'une suspension de cinq matchs pour avoir frappé l'arbitre Andy Van Hellemond lors d'un combat qu'il livrait à Paul Baxter des Penguins de Pittsburgh.

Le 18 décembre 1981, Jimmy Mann des Jets de Winnipeg a écopé d'une suspension de trois matchs pour avoir fait trébucher le juge de lignes Gord Broseker et l'aillier droit Terry O'Reilly des Bruins de Boston a servi une suspension de 10 matchs pour avoir frappé au visage Van Hellemond avec deux secondes à écouler lors du septième et décisif match de la série quart de finales contre les Nordiques de Québec le 25 avril 1982.

McCauley a révélé que les Black Hawks ne peuvent en appeler de la décision de Newell.

"Je suis porté à croire que ce règlement a du mérite, a dit McCauley, parce que ce règlement n'a pas été arbitrairement passé par les officiels. Ce sont les représentants de toutes les sphères du hockey qui ont adopté ce règlement à l'été 1982".



Tom LYSIAK

Williams suspendu

Pendant ce temps, Dave Williams des Canucks de Vancouver, est aussi sous le coup d'une suspension pendant que le vice-président exécutif Brian O'Neill de la Ligue nationale mène une enquête relativement à une altercation impliquant avec Paul Baxter, maintenant des Flames de Calgary.

Williams a subi une punition de match pour avoir délibérément tenté de blesser Baxter en lui appuyant son bâton contre le cou pendant que les deux joueurs jonchaient la patinoire à 3:53 de la prolongation d'un match gagné 4-3 par les Flames.

Dutch Van Deelen, un surveillant des officiels auprès de la ligue, était présent au match et entend faire rapport à O'Neill qui était en réunion à Toronto hier. On croit savoir que ce dernier aura également reçu la bande magnétoscopique de l'incident.

Williams ne pourra jouer avant que O'Neill ait statué sur son cas. Il manquera vraisemblablement le match de ce soir contre les Islanders de New York et pourrait aussi être absent du match de vendredi contre les Capitals à Washington.

Commentaires

Lysiak a révélé qu'il avait

consulté un avocat hier et songeait à contester la décision devant les tribunaux.

"Etant donné la sévérité de la suspension et le fait de n'avoir aucun recours en appel, il y a plusieurs choses qui clochent dans cet incident, a dit Lysiak.

"Il s'agit d'une mise en jeu où je n'agissais pas comme centre, mais comme ailier. Dès que la rondelle est tombée sur la glace, je me suis lancé à l'action et Foyt était encore très près du jeu. Aussi, je l'ai accroché en voulant déblayer notre territoire."

Jim De Maria, relationiste des Hawks, a dit que la direction du club s'abstient de tout commentaire au sujet de la suspension tant que les dirigeants du club n'auront pas étudié le film de l'incident ainsi que toutes les possibilités de recours en justice.

De Maria a dit: "Il semble que Tommy était à la poursuite de la rondelle lors de la mise en jeu, ce qui a entraîné la chute du juge de lignes."

"Le tout est survenu tellement rapidement qu'un moment d'inattention vous aurait empêché de voir quelque chose. Mais Dave Newell a l'impression que Lysiak a renversé le juge de lignes intentionnellement. En somme, il s'agit d'une interprétation de l'arbitre."

Larry Robinson de retour au jeu contre les Whalers

MONTREAL — On n'a qu'à jeter un coup d'oeil aux résultats des deux matchs du dernier week-end pour constater à quel point l'absence du défenseur Larry Robinson a été coûteuse au Canadien.



daniel caza

de la Presse canadienne

Deux revers: 3-1 contre les Oilers d'Edmonton et 5-4 face aux Sabres de Scotty Bowman. Et ces deux rencontres, le Canadien aurait pu tout aussi bien les remporter. Les joueurs ont en général fourni leurs meilleurs efforts et ils ont obtenu les meilleures chances de marquer. Sauf que, selon l'entraîneur Bob Berry, il manquait de l'expérience à la ligne bleue.

Ce fut plus évident à Buffalo: "Tout allait bien pour nous au début de la troisième période. Nous avions le vent dans les voiles. Puis, tout à coup, nous leur donnons deux buts en 22 secondes. Il faut dire qu'à l'ex-

ception de Jean Hamel les autres défenseurs présents ne possédaient pas beaucoup d'expérience", a indiqué Berry hier.

Il s'agissait d'une demi-vanité, puisque le pilote du Canadien n'a jamais mentionné le nom de Robert Picard. Peut-être parce que celui-ci s'est comporté comme une recrue. Peut-être aussi parce qu'il ne veut plus rien savoir de lui. Il semble l'avoir oublié, comme il oubliera sûrement ce soir d'insérer son nom à l'alignement.

Picard dans les gradins

Berry, qui a dit ne pas avoir fermé l'oeil de la nuit de dimanche à lundi, ne veut pas revivre le cauchemar que lui ont fait faire certains défenseurs.

Alors, étant donné qu'il a affirmé que Kent Carlson jouera et que Robinson effectuera un retour au jeu, ce soir au Forum contre les Whalers de Hartford, Picard devrait se retrouver dans les gradins.

Berry n'a pas voulu élaborer sur la question. Il s'est contenté de rappeler une anecdote.

"Claude Ruel faisait rapport

à Sam Pollock des joueurs qui n'avaient pas bien joué en traçant un "x" à côté de leur nom; pour chaque période de jeu, a-t-il raconté. Un jour, Pollock avait remarqué qu'un certain joueur n'avait pas de "x" à côté de son nom, même s'il avait fourni un rendement pitoyable. Ruel s'était alors empressé d'expliquer à Pollock qu'il n'avait pas tracé de "x", parce que le joueur en question avait si mal joué qu'il méritait plus que trois "x".

Pas de panique

L'entraîneur du Tricolore a donc décidé de ne pas prendre les insuccès de l'équipe au tragique. Même qu'hier, il avait le coeur gai. Il taquinait les gens à gauche et à droite. Il n'avait vraiment pas l'air abattu qu'il affichait lors des périodes creuses l'an dernier.

Pourtant, son club luttera ce soir pour tenter de rejoindre les Whalers de Hartford, au quatrième rang de leur division.

"Il nous faut envisager l'avenir avec optimisme, a-t-il déclaré. C'est vrai que nous sommes en mauvaise position au classement, mais on ne me fera

pas croire que les joueurs dont je dispose n'ont pas suffisamment de fierté pour remonter la pente.

"J'admets que ce ne sera pas facile, a ajouté Berry. J'ai vu la bande vidéo de leur match face aux Black Hawks de Chicago et cette équipe paraît drôlement plus en forme, plus disciplinée et plus confiante que l'an dernier."

Quant à Robinson, qui dit être prêt à reprendre le collier même s'il ressent toujours une certaine raideur au muscle de sa cuisse gauche, il estime que le Canadien forme une meilleure équipe que ne le représente sa fiche de quatre gains contre sept échecs.

"Il n'y a pas de doute que si nous n'avions pas été aussi éprouvés par les blessures, nous aurions connu un meilleur début de saison, a-t-il mentionné. Mais il reste que nous n'avons pas tellement eu la chance de notre côté dans les matchs qui se sont soldés par un ou deux points. Un jour, ça va débloquer en notre faveur. Il ne faut pas se décourager."

"Faut pas se décourager, a-t-il repris, mais il ne faut pas non plus perdre contre les Whalers..."



Michel BERGERON

Bergeron était de mauvaise humeur

par Maurice DUMAS

Michel Bergeron, l'entraîneur des Nordiques, a le feu à la langue.

"On dramatise partout parce que nous avons encaissé trois revers de suite", a-t-il grinché.

Pendant qu'il tempêtait, Bergeron a exhibé une plaque gravée de l'inscription suivante: "Quand je fais quelque chose de bien, personne ne s'en souvient; quand je fais quelque chose de mal, personne n'oublie". Comme quoi la gloire est éphémère. Comme quoi les amateurs vibrent au même rythme que le rendement de l'équipe sur la patinoire.

Bergeron avait deux autres raisons d'être maussade. Un reporter de la télévision de Saint-Pierre-et-Miquelon venait de lui demander s'il était à la barre des Nordiques pour longtemps? "Vous, serez-vous dans le journalisme encore longtemps?", a riposté Bergeron.

L'entrevue s'est terminée sur cette cinglante réplique de l'entraîneur des Nordiques qui s'est ensuite précipité dans son bureau pour rencontrer les journalistes de Québec.

L'inscription "merci Québec" est apparue sur le tableau indicateur de Buffalo, dimanche dernier, après le deuxième but de Réal Cloutier. "Nous autres des Nordiques, nous ne sommes pas assez mesquins, a encore fulminé Bergeron. Nous aurions pu dire merci Buffalo à plusieurs reprises depuis le commencement de la saison".

Une victoire, ce soir, au Colisée, contre les Kings de Los Angeles, rendrait Bergeron de plus belle humeur. "La fête en l'honneur de Marc Tardif serait encore plus réussie", a conclu l'entraîneur des Fleurdelisés.

EN BREF: L'aillier gauche Alain Côté effectuera vraisemblablement un retour au jeu, ce soir, après une absence d'un match...

Le diminutif Jean-François Sauvé a repris l'entraînement avec ses coéquipiers...

Des pourparlers auraient été entrepris afin que l'ex-Nordique Jacques Richard rallie les rangs des As de Québec, de la Ligue provinciale senior majeur du Québec...

Turgeon fait son nid

MONTREAL — "Sylvain a été notre meilleur joueur depuis le début de la saison."

L'assistant-entraîneur des Whalers de Hartford, Claude Larose, n'y va pas par quatre chemins lorsqu'il est question de donner son appréciation sur le rendement de la recrue Sylvain Turgeon.

"Je ne me souviens pas d'avoir vu une recrue posséder une telle force d'accélération lorsqu'elle est en possession de la rondelle, a ajouté Larose. Et puis, en plus de disposer d'un

physique idéal, il a le tempérament pour jouer dans la Ligue nationale."

Selon Larose, il ne faut pas se fier aux statistiques affichées par Turgeon pour se faire une idée de sa valeur.

"Il n'est pas au sommet des marqueurs chez les recrues avec ses trois buts et six passes, mais il a été utile à notre équipe comme aucun autre joueur ne l'aurait été. Si c'était à refaire, Sylvain Turgeon serait à nouveau le premier choix des Whalers."

Turgeon est pleinement conscient du jugement que portent les dirigeants des Whalers à son endroit. Mais il n'est pas du genre à partir en peur et à s'enfler la tête à la suite de ses succès.

L'équipe avant tout

Ainsi, plutôt que de parler de ses propres exploits, il préfère discuter de l'équipe pour laquelle il s'aligne.

Il pèsera ses mots lorsqu'on lui demandera d'évaluer les chances des siens de participer aux séries éliminatoires; il mettra en lumière le nouvel esprit qui règne dans le vestiaire et de la confiance qui s'y est installée; il attestera que ses coéquipiers ont grandement facilité son adaptation à son nouveau milieu; il dira enfin que les Whalers devraient présenter une meilleure fiche que quatre gains et un verdict nul en 10 matchs.

"Les Whalers ne sont plus les enfants pauvres de la ligue, a-t-il mentionné. Avec 11 nouveaux joueurs, ce ne peut pas être la même équipe que l'an dernier et nous le démontrons."

Expérience acquise par étape

Turgeon fait preuve de beaucoup d'assurance pour un jeune homme de 18 ans. L'ancien ailier gauche des Olympiques de Hull prend par contre les moyens pour en démontrer autant en si peu de temps.

Afin de faciliter son adaptation au hockey professionnel, il

procède par étape. Il a d'abord suivi des cours d'anglais pendant l'été.

Puis, plutôt que de louer son propre appartement, de se lancer à l'aventure comme le font plusieurs recrues, il a choisi de demeurer en pension dans une famille du Connecticut cette année.

"Je ne voulais pas que ma vie change trop par rapport à celle que je vivais chez les juniors, a-t-il révélé. Ainsi, je n'ai pas à me préoccuper des travaux ménagers et je peux davantage me concentrer sur le hockey."

Une seule chose, en fait, ennuie Turgeon depuis son arrivée à Hartford. Il estime ne pas jouer assez souvent.

"J'aime participer à des situations corsées, j'aime m'impliquer, a-t-il conclu. Il est donc normal que j'aimerais être utilisé plus souvent. Par contre, c'est là le travail de l'entraîneur et je ne m'en plains pas. Ça viendra bien avec le temps."

En bref — Mark Hunter est sorti soulagé de son rendez-vous avec le médecin du Canadien. Le diagnostic relatif à sa blessure au genou gauche l'a en effet réconforté. Mais il n'a pas chassé toutes ses inquiétudes.

Les médecins ont décelé qu'il souffre tout simplement d'une sévère contusion, ce qui est beaucoup moins grave que prévu.

Ainsi, il pourra chausser les patins de nouveau mercredi ou jeudi et il serait peut-être en mesure d'effectuer un retour au jeu samedi soir, au Forum, face aux Bruins de Boston.



Mark HUNTER

Les deux formations

LES KINGS	LES NORDIQUES
1 — Mario Lessard	30 — Clint Malarchuk
30 — Mike Blake	35 — Daniel Bouchard
3 — Mark Chorney	2 — Wally Weir
4 — Russ Anderson	4 — John Van Boxmeer
5 — Brian Engblom	5 — Normand Rochefort
6 — Dean Kennedy	7 — Pat Price
8 — Terry Ruskowski	9 — Tony McKegney
9 — Bernie Nicholls	11 — André Savard
11 — Charlie Simmer	12 — Louis Sleigher
12 — Steve Christoff	14 — Pierre Aubry
15 — Kevin Lavallée	16 — Michel Goulet
16 — Marcel Dionne	17 — Bo Berglund
17 — John Paul Kelly	18 — Marian Stastny
18 — Dave Taylor	19 — Alain Côté
19 — Jim Fox	20 — Anton Stastny
20 — Mark Hardy	21 — Randy Moiler
21 — Anders Hakansson	22 — Mario Marois
23 — Doug Smith	23 — Paul Gillis
24 — Jay Wells	25 — Blake Wesley
25 — Ken Houston	26 — Peter Stastny
26 — Wes Jarvis	27 — Wilfrid Paiement
27 — Brian MacLellan	32 — Dale Hunter
Entraîneur: Don Perry	Entraîneur: Michel Bergeron

Bernard Goyette et le hockey universitaire

Une équipe sans ligue s'il le faut!



alain bouchard

Bernard Goyette veut dissiper toute confusion, à propos de ce qui serait entretenu à Montréal particulièrement: l'université de Montréal (UM) ne reviendra pas dans le hockey universitaire québécois (ASUQ) dans sa forme actuelle.

"Non seulement on ne reviendra pas dans l'ASUQ actuellement, dit-il, mais on mettra plutôt sur pied une équipe d'élite indépendante, qui jouera ici et là, advenant que notre projet de superhockey universitaire ne donne pas lieu à la création de la ligue que nous proposons."

"L'équipe sans ligue", puisque c'est ainsi qu'il faudrait alors la nommer, pourrait faire ses premiers pas à l'automne 1984, selon les indications obtenues, hier, de Goyette.

Ce dernier ajoute résolument ceci: ce n'est pas le nouveau système de bourses attribuées à quelques hockeyeurs étudiants qui va faire de l'ASUQ un circuit de formation de joueurs professionnels, ce qui serait précisément le but de la superligue.

Bernard Goyette, directeur des sports à l'université de Montréal, était de passage à Québec, hier, afin de rencontrer les re-

présentants de l'université Laval relativement à ce projet de superhockey universitaire conçu et parrainé par l'UM. Goyette prend en quelque sorte le bâton du pèlerin, dans une tournée de promotion qui doit le conduire dans les principales universités du Québec, d'ici le 25 novembre.

La superligue en question, qui a l'accord de principe du Canadien de Montréal et des Nordiques de Québec, abriterait le deuxième niveau de hockey au Québec — tout de suite derrière la Ligue nationale. Elle s'autofinancerait et alignerait les meilleurs espoirs québécois du hockey professionnel de 19 à 24 ans, en vertu d'un programme d'excellence et de nouvelles mesures destinées à accueillir les "hockeyeurs civils", à l'intérieur d'un certificat d'études particulier au sport. Le projet s'inspire de la philosophie selon laquelle le hockey est un "produit national" qui échappe de plus en plus aux Canadiens et dont les universités doivent se préoccuper au même titre qu'elles se préoccupent de génie, de médecine, d'informatique ou de littérature.

Battre tout le monde

Idéalement, le circuit en question devrait comprendre quatre équipes. Ou "une seule équipe", dans le cas justement où les autres universités ne seraient pas prêtes à saisir la perche dès 1984 ou 1985.

"Il s'agirait d'une équipe indépendante, explique Goyette, formée selon les critères de notre

projet et qu'on opposerait à d'autres puissantes équipes universitaires américaines ou canadiennes pour en faire une démonstration de force absolue. Il

faudrait gagner de façon décisive pour faire la preuve de notre raison d'être."

Dans son esprit, "l'équipe sans ligue" devrait être aussi for-

te que les bonnes formations actuelles de la Ligue américaine.

Quant à la confusion dont parle Goyette, à propos de l'Association sportive universitaire du Québec (ASUQ), il l'explique précisément par le nouveau programme de bourses récemment institué par celle-ci et par "l'espèce de mouvement de res-

structuration auquel elle crée l'impression de vouloir donner lieu par la même occasion", selon ses propres termes.

"On veut forger des pros tandis que l'ASUQ veut faire du hockey de compétition dans le meilleur contexte possible, déclare Goyette. Ce qui est une énorme différence."



Bernard Goyette, le pèlerin de la création d'une superligue de hockey universitaire.

Laval pourrait embarquer si c'est super...

Laval a été on ne peut plus ferme dans ses conditions, hier, question de ne pas ressusciter un Rouge et Or renforcé seulement d'apparence, après l'avoir fait brutalement disparaître, quelque temps auparavant.

C'est ce qu'a expliqué Jacques Loiseau, à la suite de la rencontre de l'université Laval avec Bernard Goyette, de l'université de Montréal, à propos du projet de super-hockey universitaire.

"On veut que le projet fonctionne, d'expliquer Loiseau, directeur du Service des activités sportives (SAS) à Laval. Mais à trois conditions:

1 — que cette ligue soit encadrée par la Fédération québécoise de hockey sur glace;

2 — qu'elle reçoive le support concret du hockey professionnel;

3 — qu'elle soit constituée d'au moins quatre universités ou de trois équipes d'élite dans un circuit de six universités."

Bernard Goyette a expliqué avoir visité Laval la première du fait qu'elle est actuellement "agent libre"; qu'elle a déjà pris position sur le hockey universitaire québécois; qu'elle est dans le rayon d'action immédiat des Nordiques; enfin, qu'elle pourrait permettre de transposer au niveau universitaire la rivalité qui existe entre le Canadien de Montréal et les Nordiques de Québec.

Meilleur départ des Remparts depuis longtemps

"J'imaginai bâtir une équipe avec un bon esprit de groupe, un désir de vaincre, mais pas avec des résultats aussi rapides." (Guy Charron)



jacques arteau

L'entraîneur des Remparts a de quoi se surprendre d'une entrée aussi bien réussie à sa première saison dans la Ligue junior majeur du Québec. Et autant que les "fans" des Remparts, les Nordiques se pètent les bretelles d'un exceptionnel début de saison de l'équipe junior.

Des résultats fort concluants d'une relance de l'équipe junior ma-

jeur: une équipe gagnante, au premier rang à double égalité dans sa division, et un accroissement très marqué des assistances portant la moyenne par match à près de 3.000.

Depuis 1978-1979...

Il y a belle lurette que les Remparts n'ont eu une fiche gagnante en entamant une saison, du moins pour les deux premiers mois. Pour le mois qui vient juste de s'écouler, les Remparts se sont envoyés le meilleur rendement vu depuis les dernières années de 1970!

Vingt-quatre points en 19 matchs jusqu'ici, c'est un point de mieux que la fiche réalisée par les Remparts de 1978-1979. Pour le deuxième mois d'une saison, neuf victoires contre quatre défaites, c'est le meilleur rendement de l'équipe junior majeur québécoise en 10 ans!

Par rapport à la saison précédente, après neuf matchs, les Remparts ont trois victoires de plus, et avec seulement deux revers à domicile, sont encore avec Laval et Saint-Jean les deux meilleures formations de la LJMQ à domicile.

Et les Remparts sont toujours privés de trois joueurs dont Guy Ouellette, le meilleur espoir identifié comme midget "AAA" l'an dernier et qui ne pourrait se joindre à l'équipe avant la mi-novembre.

Une équipe "spéciale"

Pas plus imposants en taille et en poids que l'an dernier, les Remparts se révèlent particulièrement imprévisibles. A lui seul, leur rendement à l'extérieur, se situant à .500 en 10 matchs, est supérieur aux prévisions les plus optimistes.

"Ils m'ont vraiment surpris dimanche", d'avouer Guy Charron sur le match enlevé sous le nez des Cataractes de Shawinigan. "On nous intimide, reprend-il, mais nous avons un groupe assez spécial de joueurs qui trouve le moyen de répliquer à notre façon à ce genre de situation."

Passé une autre fois par un suspense de fin de match dimanche, Guy Charron commence à se faire à des montées de pression dans le rôle qu'il occupe.

"C'est encore spécial comme expérience pour un coach, admet-il, et très satisfaisant en revanche pour un nouveau derrière le banc d'un club junior."

Que le début de saison soit si emballant, encourageant pour lui-même, Guy Charron refuse de prendre tout le mérite des accomplissements des Remparts.

"Les joueurs répondent à l'appel, à nos attentes comme organisation. Ce que j'admire en particulier, c'est de voir la détermination des jeunes, leur ardeur au jeu, au point qu'ils incitent les vétérans à se démenner. J'imaginai bâtir une équipe avec un esprit de groupe, pas un club aussi complet que les autres dans la ligue en partant, et nous voilà mieux placés que nous pouvions l'imaginer aussi tôt dans la saison."



Guy Charron est ravi du début de saison de l'équipe qu'il pilote.

Woolco
CENTRE DU PNEU ET DE L'AUTO

COMPAREZ
NOS PRIX!

Hallmark
ULTRA TRAC II VENTURA II

Pneus radiaux "Ultra Trac II" ou "Ventura II" pour l'hiver

GARANTIE CONTRE DOMMAGES ROUTIERS

Installation sans frais supplémentaires

Si un pneu acheté est rendu inutilisable à cause de coupure de verre ou de pierre, choc ou crevaison, dès lors, sur présentation de cette garantie, ce pneu sera réparé ou remplacé au prorata de l'usure par un nouveau pneu Hallmark. Voyez les détails à votre succursale.

	Pneus	
	"Ultra Trac II"	"Ventura II"
• Sculpture profonde se nettoyant pour offrir une meilleure traction en tout temps	—	\$46
• 2 ceintures d'acier pour une résistance accrue à l'usure	—	\$49
• Plis de polyester pour un roulement silencieux	—	\$51
	—	\$51
	—	\$56
	\$65	\$59
	\$65	\$62
	—	\$67
	—	\$67
	\$72	\$68
	\$75	\$69
	\$81	—

*1 pli de polyester et 2 ceintures de fibre de verre.

Power Force
Batterie

Rabais de \$10!

Batterie sans entretien pour votre voiture. Garantie de 50 mois. Les frais d'installation sont gratuits.

Séries	Prix courants Woolco, chac.:	Chac.:
24	64.77	54.77
24F	64.77	54.77
74	68.77	58.77
42	64.77	54.77
45	61.77	51.77

Sauve-Pantalons
Tapis pour la voiture

Pour protéger vos pantalons et les moquettes de la voiture.

Pour l'avant

14⁹⁵

chac. pour l'arrière, chac. 9.74

Prix en vigueur jusqu'au 8 novembre 1983. Venez tôt pour un meilleur choix!

LE CENTRE DE L'AUTO EST OUVERT A PARTIR DE 8H00 TOUTS LES JOURS

5401, boul. des Galeries
Québec, Québec
627-5288

2960, boul. Ste-Anne
Giffard, Québec
667-7919

20 est. ch. Trans-Canada
Lévis, Québec
835-1355

Les Lamarche patinent pour l'or

Benoît Lamarche et Marie-Pierre Lamarche, portant les couleurs du club Norbec de l'université Laval, ont fait sensation lors de la première compétition de patinage de vitesse pour la "Coupe du Québec", à Drummondville.



la chronique de Sab

Inscrite chez les filles juniors, Marie-Pierre a balayé les quatre épreuves de 400, 600, 800 et 1,000 mètres pour mériter la médaille d'or. Elle a même établi des nouveaux records canadiens pour les distances de 600 et 1,000 mètres.

Benoît en a fait autant chez les intermédiaires, où les distances étaient 400, 800, 1,000 et 1,500, établissant un nouveau record national pour le 400.

Parmi les autres bonnes performances individuelles du Norbec, mentionnons Sylvie Linteau, deuxième chez les intermédiaires filles, après une première et trois deuxième, Michel Delisle, senior masculin, médaille d'argent, et Robert Tremblay, senior masculin, médaille de bronze, terminant premier dans le 400. Il est à noter que lors de la demi-finale du 1,500, Delisle, Marcel Tremblay et Guy Thibault ont tous abaissé la marque du 1,500. Richard

Liberté en a fait autant chez les intermédiaires pour la même distance.

Patinage artistique

Les délégués de la région de Québec ont obtenu d'encourageants succès lors des championnats de l'Est du Québec en patinage artistique, à Sherbrooke. Ils ont raflé pas moins de sept médailles d'or en plus de trois d'argent et quatre de bronze.

Kathleen Couture (Saint-Ré-dempteur) et Marie-Claude Tremblay (Beauport) ont mérité une première place en classe novice des filles, tout comme Stéphane Vachon (Sainte-Marie) chez les garçons. Parmi les autres gagnantes, on note Joan Bartlett (Sainte-Foy) et Hélène Chassé (Sainte-Marie) dans les diverses sections pré-novice. Geneviève Paré (La Pocatière) et Véronique Morin (Lévis) les ont imitées chez les juvéniles 9 ans.

Il y a eu des deuxième places pour Pascale Lortie (Les Saules), juvéniles 9 ans; Manon Kirouac (Giffard), juvéniles 11 ans, et Catherine Morency (Charlesbourg), catégorie pré-novice. Ajoutons à ce palmarès des médailles de bronze pour Karine Thibault (Lévis) et Véronique Lemieux (Loretteville), chez les juvéniles 10 ans, ainsi que celles de Cindy Mathieu (Ancienne-Lorette), Sophia Tweddell (Sainte-Foy) et Isabelle Roy (Saint-Agapit), juvéniles 11 ans.

Brigitte Gauthier, de Lévis, n'a pas reçu de médaille en classe novice, mais sa quatrième place lui a tout de même mérité une invitation au provincial.

Clubs

d'excellence

Les clubs d'excellence de l'université Laval ont voyagé en fin de semaine.

Pour une, la formation féminine de basketball était au tournoi-invitation de l'université d'Ottawa. Elle a gagné 67-61 contre Carleton, en prolongation, puis a perdu contre Toronto, 80-45. Nathalie Velleux a signé des performances de 26 et 13 points; Louise Henry, deux fois 8 points; Marie Samson a réussi 14 points dans le

second match.

Au volleyball, l'Essor masculin a remporté le tournoi-invitation de l'université du Nouveau-Brunswick, puis les filles ont perdu en finale au "Trait Mackenzie Volleyball Classic" à Toronto.

Jean Lavigneur a été nommé meilleur joueur du tournoi masculin et Denis Blackburn a été sélectionné sur le club d'étoiles. Line Tremblay et Sylvie Laquerre ont également obtenu une place sur le club d'as du tournoi féminin.

Les membres masculins de la natation rendaient visite à McMaster et ils l'ont emporté par 67-48. Sur le plan individuel, il y a eu deux victoires chacun par Daniel Lépine (100 et 200 papillon) et Ro-

bert Beaulieu (200 et 400 libre). Il y a eu d'autres premières par Pierre Lamy, 100 brasses; André Théoret, 800 libre; André Michaud, 50 libre; et Denis Dufour, 100 libre. Théoret, Beaulieu, Lépine et Dufour ont également formé le quatuor gagnant du relais 400 libre.

Bertrand Cormier, du club d'escrime l'Esquard, a pris le 28e rang au classement final lors de la compétition "Epée et fleuret d'or" à Montréal.

Curling

La direction du club de curling Jacques-Cartier a profité des finales du tournoi des nouveaux membres pour honorer de façon spéciale Denise Guérard, qui est membre du club depuis 35 ans. On lui a remis une carte de membre à vie.

Dans la finale "A", la victoire a été remportée par l'équipe André Parizé, qui jouait avec Gerry Delaney, Dow Lawrence et Jeanne Beaudet. Ils ont défait Charles Munroe, capitaine, Thomas Munroe, Jacques Gagnon et Hughette Fortin.

En classe "B", victoire pour Jacques Laforest, Sylvie Parent, Suzanne Ratté et Michel Fortin contre Marcel Beaumont, Micheline Saint-Pierre, Marcel Lespérance et Carole Lespérance, et dans la classe "C", Gerry Beaudet, Roger Dion, Yves Lefebvre et Gaby Roux ont eu le meilleur sur Jacques Letarte, Raymond Pilote, Gaston Labrecque et Yolande Moisan.

On dénote pas moins de 61 nouveaux abonnés au club de l'avenue Saint-Cyrille.

En fin de semaine prochaine, on présentera la 10e reprise du tournoi-invitation féminin "Jacqueline Caron".

Badminton

Le jitney de la section de badminton du club Avantage a été une affaire bien réussie avec la participation d'une cinquantaine de membres.

Martine Lafleur, Marie-Claude Lachance, Yolande Guay, André Verret et Mabel Pearson ont pris les cinq premières places.

Chez les hommes, Philippe Bertrand et Jacques Gagné ont mérité les honneurs de la division I contre Claude Couture et Robert Guay; en division II, Michel Giguère et Roger Martel ont défait Paul Béland et Jean-Claude Roy; en division III, André Lafleur et Michel Fréchette ont vaincu Marcel Lirette et Yvon Lecours; et en division IV, Charles-Henri Verret et Pierre Bernier l'ont emporté sur Maurice Poiré et André Allard.

La prochaine activité à l'Avantage sera une clinique sur la stratégie en double, mardi 8 novembre, 19h.

Martine Lafleur et Marie-Claude Lachance, de l'Avantage, participeront au "Loretteville invitation", dans la classe de 16 ans et moins, en fin de semaine.



Benoît LAMARCHE

Cette annonce s'inscrit dans une série de messages voulant souligner le rôle joué aujourd'hui par CP Rail dans le développement des moyens de transport dont le Canada aura besoin demain.

«PESANTEUR ET ORDINATEUR AU SERVICE DU RAIL».



M. Harold F. McAlve est chef du triage général à la gare Aylth de Calgary. À l'emploi de CP Rail depuis 37 ans, il dirige une équipe qui forme en trains jusqu'à 3 000 wagons par jour en utilisant la loi de la gravité de Newton, un ordinateur et... des lunettes d'approche.

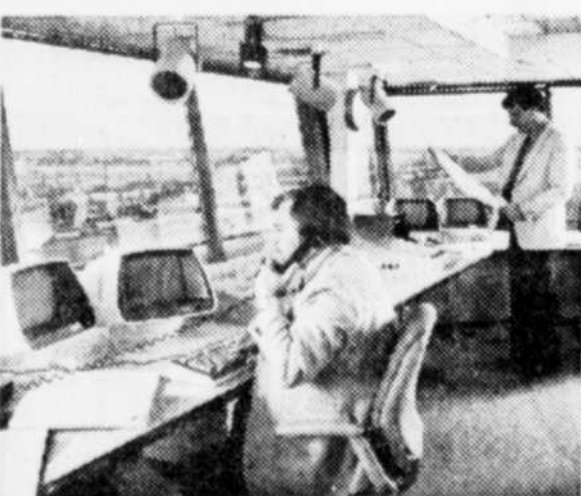
La pomme de Newton retrouvée. Depuis des années, CP Rail applique les lois de la gravité, d'abord présentées par Kepler et formulées par Newton, à la formation de quelque 140 trains par jour dans ses principales gares de triage.

La technique de base est élémentaire. Il suffit de construire des rampes au haut desquelles les wagons sont poussés. Leur pesanteur les attire inexorablement vers le bas et ils roulent d'eux-mêmes à un endroit prédéterminé.

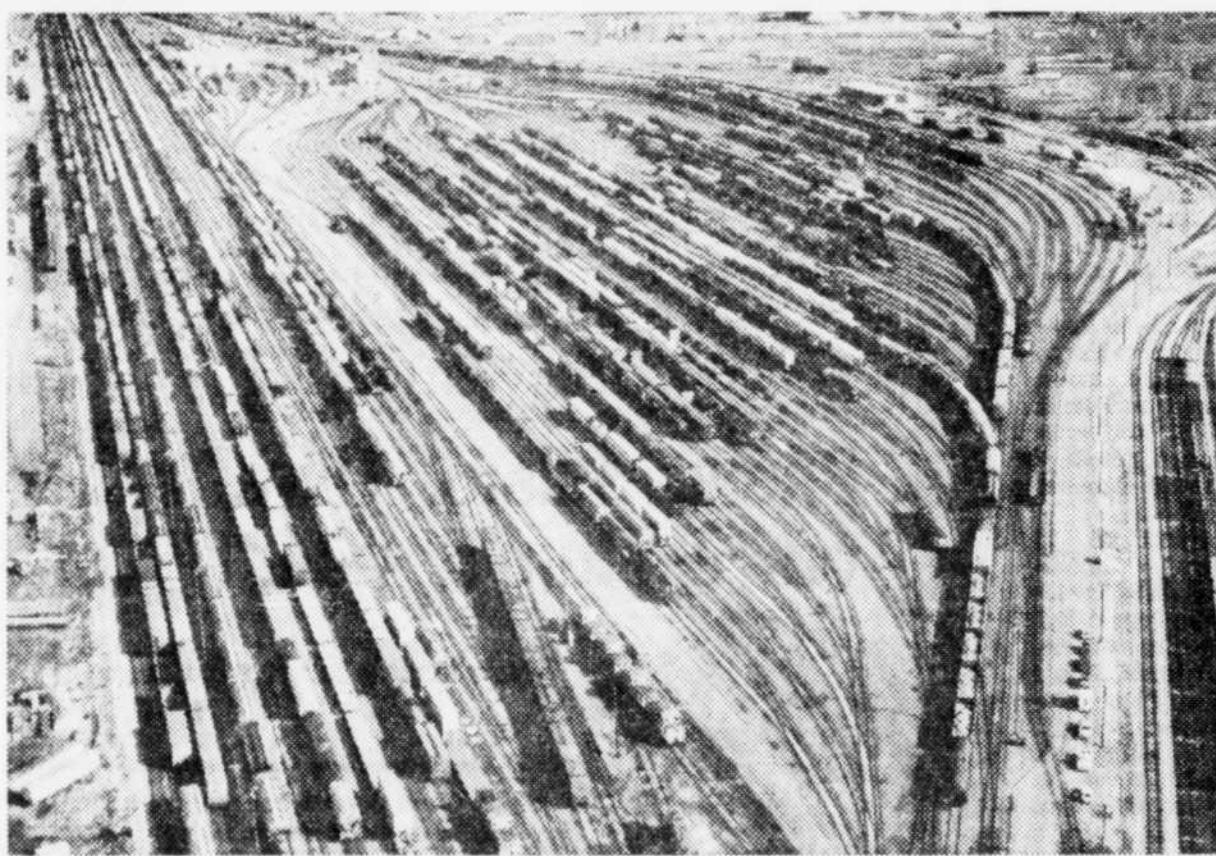
Mais, pour atteindre à un haut degré d'efficacité et de précision, nous avons assujéti cette force brute à un cerveau, l'ordinateur.

LA VITESSE PROGRAMMÉE ASSURE L'ACCROCHAGE EN DOUCEUR.

Des wagons en provenance de toutes les régions du Canada sont dirigés vers nos gares de triage. L'ordinateur possède en mémoire les coordonnées de chacun: matricule, destination, contenu et poids. En comparant ces données à la température ambiante et à la force du vent, deux facteurs extérieurs qui peuvent influencer sur le rythme de descente, l'ordinateur détermine à



Gare de triage CP Rail, Toronto. MM. Carl Simms, coordonnateur de triage ferroviaire, et Peter Tibando, chef du triage à butte, classent de 3 000 à 3 500 wagons par jour à l'aide d'un ordinateur de 12 millions \$.



Chaque jour, jusqu'à 3 000 wagons de marchandises peuvent être formés en trains sur les 120 kilomètres de voies de la gare de triage Aylth de Calgary. Grâce à des investissements répétés, cette gare de triage d'une capacité quotidienne de 5 200 wagons compte parmi les plus automatisées et les plus perfectionnées d'Amérique du Nord.

la fraction de seconde la vitesse à laquelle se déplacera le wagon et le temps qu'il mettra pour atteindre un point précis.

C'est en activant des freins puissants incorporés à la voie que l'ordinateur peut contrôler la vitesse qui mènera le wagon à son branchement où il s'accrochera en douceur aux autres wagons déjà en place.

CAPACITÉ DE TRIAGE: 18 000 WAGONS PAR JOUR.

La dernière étape consiste à regrouper les wagons sur la voie de départ où ils sont formés en trains ou dirigés vers des destinations locales.

Chaque jour, jusqu'à 18 000 wagons passent au triage dans les grandes gares de CP Rail réparties à travers le Canada. Ils transportent des produits en provenance de tous les coins du pays vers les marchés intérieurs et américains ou vers des terminaux maritimes où les produits sont bordés pour expédition outre-mer.

Tous les convois ne sont pas soumis au triage. Une voie directe traverse chaque gare pour éviter de retarder inutilement les trains rapides et les trains-blocs chargés d'un même produit et ayant une seule destination.

NOS TRAINS SE FORMENT DANS 5 GRANDES GARES DE TRIAGE.

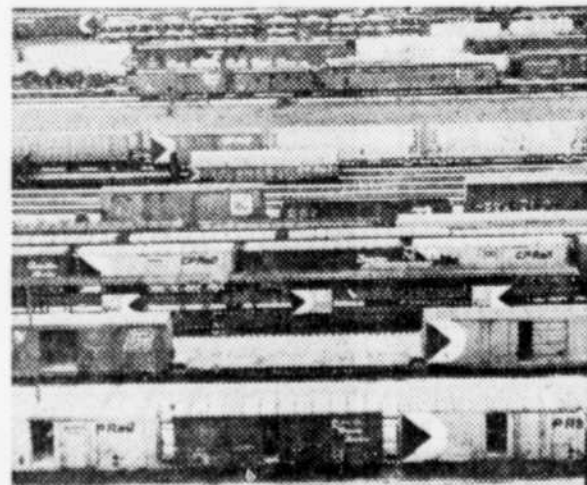
Les cinq grandes gares de triage CP Rail sont situées à Montréal, à Toronto, à Winnipeg, à Calgary et à Coquitlam près de Vancouver. Leur

superficie varie de 170 à 565 acres. La plus vaste est celle de Montréal. Ses 198 km de voies peuvent accueillir 5 000 wagons par jour.

Dans d'autres centres, nous utilisons des gares de superficie moindre pour le regroupement et l'acheminement local. On y retrouve des terminaux spécialement aménagés pour le transport par conteneur et le feroutage; des installations de chargement et de déchargement pour le vrac et les automobiles; des voies pour la cueillette et la livraison express et des voies de débord accessibles simultanément à plusieurs clients.

L'ensemble de ces moyens permet à CP Rail d'offrir aux expéditeurs canadiens un système de transport sûr, efficace et rentable.

La loi de la gravité et l'ordinateur: l'utilisation conjointe d'une notion élémentaire et de la haute technologie au service du rail.



Chaque jour, dans les gares de triage de CP Rail réparties à travers le Canada, nous pouvons classer 18 000 wagons et former 140 trains. Ces gares sont intimement liées au réseau de CP Rail dont les voies couvrent plus de 25 000 kilomètres et transportent de façon sûre, fiable et rentable, les produits de l'économie canadienne.

Les Filons au championnat provincial de soccer

Les Filons de l'Amiante ont continué leur marche victorieuse en soccer collégial "AA" masculin et seront du championnat provincial à Drummondville, en fin de semaine... Lors des éliminatoires interrégionales, à Lévis, les Filons ont ajouté deux victoires serrées contre Matane et Sept-Îles... Matane sera aussi du provincial grâce à son gain sur Sept-Îles... Chez les filles, le titre interrégional a été remporté par les Voltaires de Sherbrooke, qui également n'ont pas connu la défaite depuis le début de la saison...

Trois autres rencontres seront présentées dans le tournoi de circuit "50" olympique qui se déroule toute la semaine à Saint-Charles de Bellechasse... Ce soir, on verra Restaurant d'Youville contre Bar Pointe Saint-Gilles, classe "A", 19h; Casse-croûte La Poutine contre Pharmacie R. Martel, classe "A", 20h15, et Le Volier contre Les Bronzés, classe "A", 22h45...

Le club de véliplanistes de Québec tiendra son assemblée générale le samedi 5 novembre, à la salle Saint-Louis du Château Frontenac, 12h30... On y invite tous les membres ainsi que ceux intéressés à le devenir... Des renseignements peuvent être obtenus de Jean-François Giguère, 653-0130, ou Anne Sigier, 849-9473...

Les adeptes du ski pourront voir un excellent film, demain soir, alors que le cinéma Cartier présentera "Héli-Ski" entre 17h et 19h... Il s'agit de trois films réalisés par Dick Barrymore et réunis en collaboration avec Canadian Mountain Holidays... D'ailleurs, Bob Geber, un guide très expérimenté dans le domaine et un des plus vieux employés de CMH, sera présent pour répondre aux questions...

La région de Québec a dû se contenter de la troisième place, cette année, au championnat provincial de cross-country scolaire, à Mistissini... Parmi les performances individuelles de l'équipe locale, on retient Isabelle Turcotte, première chez les benjamines; Carole Bédard, deuxième chez les cadettes, et Pascal Choquette, cinquième juvénile masculin...

Le club L'Estran a connu un bon départ dans la ligue senior provinciale "AAA" de handball, gagnant ses deux matchs lors du tournoi présenté au PEPS, dimanche... Ces victoires ont été signées contre Celtique, 20-14, puis Varennes, 27-18... Pourtant, ces deux mêmes clubs avaient vaincu L'Estran lors de la coupe d'automne en septembre... Jean Martel et Stéphane Langevin, deux nouveaux joueurs pour Laval, ont réussi six et quatre buts respectivement dans le premier match...

Aujourd'hui

Ligue nationale de hockey: Kings de Los Angeles contre Nordiques, au Colisée, 19h30.

Ligue de hockey de développement: atome et bantam, Sainte-Foy contre Québec, à Les Saules, 19h15; pee wee et midget, Sainte-Foy contre Charlesbourg, aréna POC, 19h.

Circuit "50" olympique: trois autres matchs du tournoi de Saint-Charles de Bellechasse, 19h.

Roland SABOURIN



Peter Stasny s'est fait un plaisir d'être photographié avec "Vic", la mascotte du séminaire de Québec, qui accompagnait un groupe d'étudiants à une séance d'entraînement des Nordiques, au Colisée de Québec.

AVEC NOUS, LE CANADA VA DE L'AVANT.



George Halas avait fondé le football professionnel en 1920 Le propriétaire des Bears meurt à 88 ans

George Halas, un pionnier de la LNF et fondateur-propriétaire des Bears de Chicago, est décédé, hier soir, à l'âge de 88 ans.

sport en bref

Halas est décédé chez lui à 21h heure centrale, selon Sid Luckman, membre du Temple de la renommée qui a assisté Halas jusqu'à la fin.

Halas, qui a financé le premier match des Bears à la télévision souffrant de maladies du cœur et du pancréas depuis environ un an.

Halas, né le 2 février 1895, a été le patriarche de la LNF. Il était le dernier survivant d'un groupe d'hommes qui ont fondé et organisé le football professionnel dans une agence d'automobiles à Canton, Ohio, en 1920.

Halas a tout fait au début du football, joueur, instructeur, vendeur de billets et même messager et correspondant des journaux.

Halas était présent à l'époque où les joueurs passaient le chapeau dans les gradins et lorsque les commanditaires versaient des centaines de milliers de dollars pour une minute de publicité à la Télé.

Bears

En 1921, Halas a installé les Decatur Staleys à Chicago sous le nom de Bears, avec un don de

\$5,000 de l'ancien propriétaire de l'équipe.

Il a gardé l'équipe en dépit de nombreuses difficultés financières et ce n'est qu'en 1925 que le football a commencé à gagner les faveurs du public.

Et cela, grâce à l'engagement du fameux Red Grange qu'il avait incité à devenir professionnel.

A son premier match à Chicago, à la fête de l'Action de Grâce en 1925, Grange a attiré 36,000 spectateurs au Wrigley Field.

Football

Mark Moseley, qui avait raté quatre placements dans le match, en a réussi un de 37 verges à neuf secondes de la fin de la partie hier soir, ce qui a permis aux Redskins de Washington de vaincre les Chargers de San Diego 27-24 dans la LNF.

Le botté de Moseley a gâché un brillant retour des Chargers dans le 4e quart lorsqu'ils avaient comblé un retard de 24-7 pour égaler les chances à 24-24 à 1:52 de la fin du match.

Après avoir perdu cette avance de 17 points, les Redskins ont effectué une poussée de 72 verges en neuf jeux pour préparer le placement victorieux de Moseley.

Les Chargers étaient privés des services de leur quart no 1 Dan Fouts pour un deuxième match d'affilée.

Golf

Serge Thivierge, de Laval-sur-

le-Lac, a été proclamé golfeur de l'année, hier soir, lors du banquet annuel des mérites de l'Association des golfeurs professionnels du Québec.

Thivierge a mérité le titre et les \$1,000 qui l'accompagnent en conservant la meilleure moyenne à l'issue des tournois du Circuit Labatt Bleue de l'AGPQ, soit 70.17 coups par ronde.

Il a triomphé, par près de deux coups, de Raymond Richer, de Hillsdale, et Carlo Blanchard, de Saint-Luc, à 72.02.

Ski

Le comité alpin de l'Association canadienne de ski a voté en faveur du retrait d'une commandite de \$2 millions d'une compagnie de tabac et a demandé à l'association de renoncer à ce projet.

Dee Read, de Winnipeg, a mentionné que son comité avait décidé de demander le rejet après de longues discussions.

Par ailleurs, le président de l'association, Steve Jaksi, a mentionné que les négociations se poursuivent toujours avec la compagnie R.J.R. MacDonald.

Baseball

Le receveur Bob Boone et le voltigeur Ellis Valentine ont signé des contrats de plusieurs saisons avec les Angels de la Californie.

Boone a signé un contrat de trois ans, mais on n'a pas révélé la durée de celui de Valentine, non plus que les termes des deux pactes.

Boone, gagnant du Gant d'Or à trois reprises, et Valentine avaient droit au statut de joueur autonome.

De son côté, le directeur-gérant des Pirates de Pittsburgh, Harding Peterson, a mentionné que son équipe devrait effectuer plusieurs changements avant de songer à embaucher Pete Rose.

Rose, 42 ans, songe aux Expos de Montréal, aux Angels de la Californie et aux Pirates comme les équipes pouvant lui permettre de poursuivre sa carrière.

Peterson a mentionné que l'agent de Rose, Reuven Katz, l'avait contacté.

"Je lui ai répété ce que j'avais dit aux journalistes, a dit Peterson. Pour accepter Rose, il faudrait procéder à des changements".

A Philadelphie, le joueur de deuxième but Joe Morgan a demandé et obtenu sa libération inconditionnelle des Phillies de Philadelphie de la Ligue nationale de baseball.

Bill Giles, président de l'équipe, a déclaré dans un communiqué: "J'ai conversé avec Joe à plusieurs reprises la semaine dernière et il n'avait pris encore aucune décision en ce qui a trait à la prochaine saison."

C'est au tour de Rod Carew, sept fois champion frappeur de la

Ligue américaine de baseball, et du voltigeur Dan Ford, des Orioles de Baltimore, champion de la Série mondiale, à demander leur statut de joueur autonome auprès de l'Association des joueurs des ligues majeures.

Au total, 46 joueurs sont ainsi devenus agents libres et sont éligibles au repêchage de lundi.

Haltérophilie

L'URSS, avec 30 médailles dont 16 d'or, a largement dominé devant la Bulgarie et la Pologne, les championnats du monde d'haltérophilie qui ont pris fin, hier soir, à Moscou. Vingt-trois records du monde au total — chiffre jamais atteint auparavant — ont été battus au cours de ces championnats.

La supériorité de l'URSS s'est manifestée une nouvelle fois au cours de la dernière journée, réservée aux plus de 110 kg. Et qui a vu Anatoli Pissarenko, 25 ans, donner trois nouvelles médailles d'or à son équipe et battre un record du monde.

Tennis

Le Canadien Glenn Michibata, qui a causé deux fortes surprises la semaine dernière à Tokyo, a été sorti en première ronde du tournoi de tennis de Hong-Kong, nanti d'un enjeu global de \$100,000.

Michibata, qui est âgé de 21 ans, a été écrabouillé par l'A-

méricain Drew Gitlin qui n'a encore aucun classement au niveau mondial. Pis encore, le Torontois a été battu 6-0 et 6-3.

Et le Tchecoslovaque Ivan Lendl, vainqueur dimanche, à Tokyo, de son 4e tournoi de tennis comptant pour le Grand Prix Volvo, cette saison, est le premier joueur qualifié pour le Masters qui aura lieu du 10 au 15 janvier 1984 au Madison Garden de New York.

Lendl, qui occupe la première place du Grand Prix, compte actuellement 388 points d'avance sur le Suédois Mats Wilander. Les 12 premiers du Grand Prix sont qualifiés pour le Masters.

Boxe

Marvin Hagler défendra sa couronne mondiale, version WBC, des poids moyens contre Roberto Duran la semaine prochaine, mais c'est véritablement contre Sugar Ray Leonard que Hagler aurait voulu se battre.

Leonard est maintenant commentateur à la télévision et il n'a aucunement l'intention de remonter dans le ring. Cependant, il a bien voulu livrer ses impressions de ce combat du 10 novembre.

"La force de Duran c'est qu'il est à nouveau champion, a mentionné Leonard, qui avait vu Duran abandonner face à lui le 25 novembre 1980. Il n'est plus le gars qui a abandonné un combat. Il s'est racheté."

Esposito veut savoir si les Hawks ont encore besoin de lui

CHICAGO (d'après AP) — Tony Esposito prend de l'âge. Le doyen chez les gardiens de but de la Ligue nationale se pose la question à savoir s'il en donne suffisamment aux Black Hawks de Chicago pour le salaire qu'on lui verse. Mais il semble être à peu près le seul à penser de la sorte, surtout chez ses adversaires.

"Il n'y a pas l'ombre d'un doute. Tony a fait toute la différence, a souligné l'entraîneur-chef des Whalers de Hartford, Jack Evans, peu après avoir vu le vétéran gardien de but tenir les siens en échec dimanche dans un gain de 6-1 des Black Hawks. Il peut encore jouer avec brio."

Mais Esposito s'interroge, surtout dans les moments où il est laissé à lui seul. Il en était dimanche à son troisième match seulement et à son premier depuis le 15 octobre, soir au cours duquel sa fierté en a pris un coup dans une débâcle de 10-8 face aux Maple Leafs à Toronto.

Tessier pas financier

"Je suis le gardien le mieux rémunéré de la Ligue nationale et même si ça ne me chagrine pas plus

que cela de jouer souvent sur le banc, parce que je sais que je ne suis plus en mesure de jouer à chaque match, je me dois quand même de m'interroger sur le pourquoi on n'a plus recours aussi souvent à mes services. Evidemment, de dire Esposito, la décision revient aux entraîneurs."

"J'ai peut-être 40 ans, mais il n'y a aucun laisser-aller de ma part parce que je me sais encore en mesure de pouvoir contribuer aux succès de l'équipe."

L'entraîneur-chef Orval Tessier dit n'avoir jamais su que son gardien est le plus haut salarier chez les gardiens de la Nationale — on dit qu'il touche un salaire annuel de \$300,000.

"Mais, je ne suis pas un financier, a dit Tessier. Mon job est de diriger l'équipe et de prendre des décisions."

"En ce qui a trait au fait que Tony ne joue pas plus souvent, tous les instructeurs se réunissent et nous décidons ensemble de match en match qui, selon nous, est le mieux susceptible d'obtenir les meilleurs succès contre telle ou telle équipe. Nous ne faisons montre d'aucun favoritisme."

Ho! les moteurs! Réduisez vos coûts de chauffage de 24%, sans même vous convertir.

Dotez votre maison d'un appareil de chauffage de la nouvelle génération.

Vous pouvez maintenant réduire vos coûts de chauffage sans même vous convertir. Vous n'avez qu'à faire appel aux spécialistes du Confort au foyer Texaco et leur demander de vous renseigner sur les appareils de chauffage de la nouvelle génération et sur le brûleur à retenue de flamme Mectron.

De nouveaux appareils de chauffage super-efficaces.

Les appareils de chauffage de la nouvelle génération sont super-efficaces. Ils sont tous équipés d'un brûleur à retenue de flamme "économiseur de mazout". Pensez-y! 24% de votre facture de chauffage en moins, ça compte. Votre appareil se paie de lui-même en quelques années.

*Rendement maximal: 112 000 Btu.

Vous ne pouvez acheter un nouvel appareil de chauffage? Profitez du programme de location Texaco.

Si vous ne pouvez vous offrir un appareil de chauffage de la nouvelle génération, louez-en un de Texaco.

Pour seulement 20,50 \$ par mois (plus la taxe), vous bénéficiez également du programme d'entretien Texaco. Ce qui équivaut à une économie annuelle d'environ 70 \$.

L'appareil de chauffage vous appartiendra au bout de 5 ans. Si vous déménagez entre-temps, le contrat de location est transférable. Ça ne vaut vraiment pas la peine de s'en passer.

Transformez votre fournaise actuelle en appareil de chauffage de la nouvelle génération. Équipez-la d'un brûleur à retenue de flamme Mectron.

Les spécialistes Texaco peuvent l'installer directement sur votre fournaise en quelques heures. Pour chaque goutte de mazout, vous obtenez jusqu'à 24% de chaleur en plus. Grâce à la fiabilité de l'électronique, le brûleur à mazout Mectron est efficace, économique et silencieux.

Si vous ne pouvez l'acheter dès maintenant, profitez du programme de location Texaco. Les frais de location mensuels de 7,99 \$ seulement (plus la taxe), incluent le programme d'entretien Texaco... une économie additionnelle de 70 \$ par année. Ce programme d'entretien comprend un service d'urgence et de routine et couvre les frais de remplacement des pièces.*

Comme pour l'appareil de chauffage, la durée du contrat de location est de 5 ans. Après ce délai, le brûleur vous appartient. Le contrat de location est transférable advenant un déménagement.

*Sauf le remplacement de la chambre de combustion.

Nul besoin de vous convertir pour économiser!

Pensez-y sérieusement avant de convertir votre système de chauffage à une autre source d'énergie. Un appareil de chauffage de la nouvelle génération ou notre brûleur Mectron peut vous faire économiser en tout confort, sans vous compliquer l'existence.

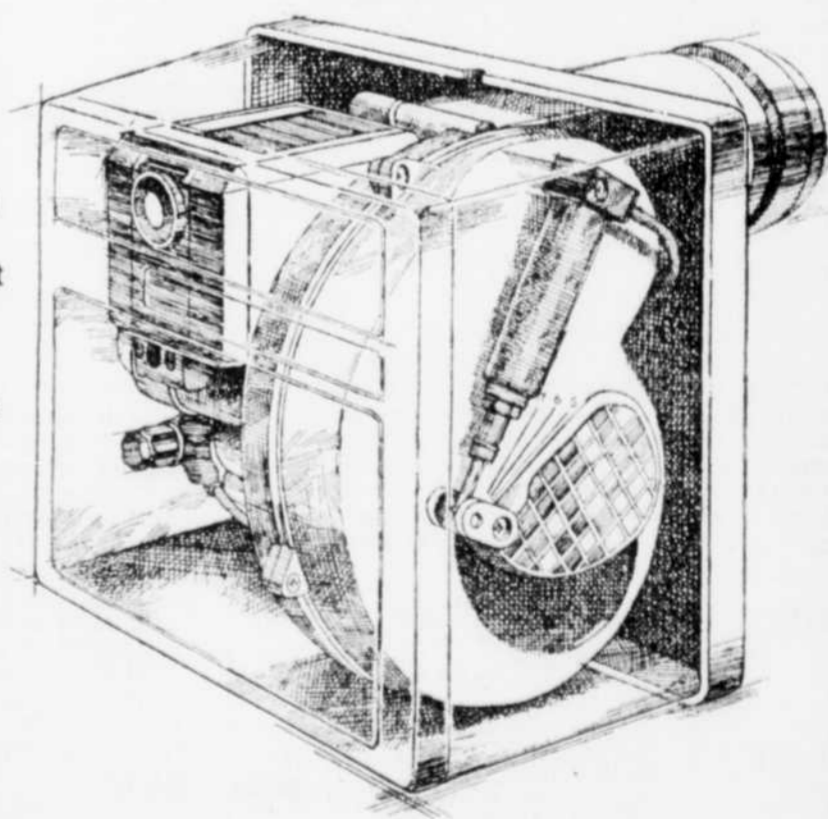
Vous voulez en savoir davantage avant de prendre votre décision? Appelez le centre de Confort au foyer Texaco, en composant le 529-0333. Vous avez tout à gagner.

Ces produits et services sont offerts aux clients résidant dans la région normalement desservie par le centre du Confort au foyer Texaco de Québec.

Appelez vite le centre du Confort au foyer Texaco

529-0333

(Région de Québec)



Poster à:
Confort au foyer Texaco, 720 boul. des Capucins,
Québec, Québec G1J 3R8

J'aimerais prendre rendez-vous, sans frais et sans obligation de ma part, avec un spécialiste du Confort au foyer Texaco. Je désire obtenir plus de renseignements sur les appareils de chauffage de la nouvelle génération et le brûleur Mectron, sur les modalités d'achat de ces derniers et sur le programme de location Texaco.

Je suis propriétaire locataire Ma maison a ____ ans.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____ Code postal _____

N° de tel. _____



Texaco s'y connaît!

Un taux de financement exceptionnel!

7.9%

TAUX ANNUEL

Offert en exclusivité sur les modèles Renault 18 et Fuego 1983 en inventaire. (Quantité limitée). Venez nous rencontrer pour connaître tous les détails.

AMC Jeep RENAULT
RENAULT GOSSELIN
1279, Marie-Victorin
St-Nicolas, 831-2050

AMC Jeep RENAULT

Jusqu'au 4 novembre 1983 seulement. Taux offert sur une somme prêtée de 8 000\$ maximum pour une durée de 36 mois. *Non applicable à l'achat de glottes.

tableau des résultats

hockey

LNH

Mardi
Los Angeles à Québec (19h30)
Hartford à Montréal
Vancouver à NY Islanders
Detroit à St. Louis

Mercredi
New Jersey à Hartford
NY Rangers à Buffalo
Pittsburgh à Winnipeg
Washington à Edmonton
Toronto à Minnesota

CLASSEMENT

DIVISION PRINCE DE GALLES

Section Adams				
Mi	G	P	N	Pts
Boston	11	7	3	49
Québec	13	7	5	49
Buffalo	12	6	4	47
Hartford	10	4	5	36
Montréal	11	4	7	48

Section Patrick				
Mi	G	P	N	Pts
Philadelphie	13	9	4	55
NY Rangers	13	9	4	55
NY Islanders	12	6	6	50
Washington	12	5	7	35
Pittsburgh	12	3	9	28
New Jersey	11	1	10	30

DIVISION CAMPBELL

Section Norris				
Mi	G	P	N	Pts
Chicago	12	8	4	52
Toronto	12	6	4	61
St. Louis	11	6	5	39
Detroit	9	4	3	37
Minnesota	11	3	7	39

Section Smythe

Mi	G	P	N	Pts
Edmonton	12	9	2	62
Vancouver	12	5	6	59
Calgary	12	5	6	41
Los Angeles	11	2	5	44
Winnipeg	12	3	7	40

Classement général

1.	Edmonton	12	19
2.	Philadelphie	13	19
3.	NY Rangers	13	18
4.	Chicago	12	16
5.	Boston	11	15
6.	QUEBEC	13	15
7.	Buffalo	12	14
8.	Toronto	12	14
9.	St. Louis	11	12
10.	NY Islanders	12	12
11.	Vancouver	12	11
12.	Calgary	12	11
13.	Detroit	9	10
14.	Washington	12	10
15.	Hartford	10	9
16.	MONTREAL	11	8
17.	Winnipeg	11	8
18.	Los Angeles	11	8
19.	Minnesota	12	8
20.	Pittsburgh	12	6
21.	New Jersey	11	2

américaine

Mardi
Fredericton à St. Catharines

Mercredi
Fredericton à Adirondack
Binghamton à Hershey
New Haven à Moncton
Baltimore en Nouvelle-Ecosse

CLASSEMENT

DIVISION NORD

Mi	G	P	N	Pts
Adirondack	11	8	3	52
Nouvelle-Ecosse	13	7	5	46
Maine	10	6	3	36
Moncton	12	6	4	43
Sherbrooke	12	5	7	44
Fredericton	7	4	3	28

DIVISION SUD

Mi	G	P	N	Pts
Rochester	12	8	4	60
New Haven	14	5	7	60
Baltimore	9	4	2	35
Springfield	10	4	5	34
St. Catharines	13	4	8	59
Hershey	12	4	8	48
Binghamton	9	2	6	38

compteurs hockey

LIGUE NATIONALE

B	A	Pts	Pen
Gretzky, Edm.	13	14	4
Chouet, Que.	10	14	24
P. Stastny, Que.	3	21	24
Tanhi, Van	13	10	23
Voive, Lar	14	8	22
Nicholless, TA	11	11	22
Hunter, Que.	7	15	22
Perrault, Buf	8	12	20
Sundstrom, Van	7	13	20
Lafourche, NYR	10	9	19
Kurri, Edm.	9	9	18
Dionne, LA	3	14	17
Larmer, Chi	9	7	16
Rais, Van	9	7	16
Savard, Chi	9	7	16
Cloutier, Buf	8	8	15
D. Maloney, NYR	6	10	16
Douast, Tor	4	12	16
Patvin, NYI	3	13	16

REMPARTS

MJ	B	A	Pts	Pen
Claude Gosselin	18	13	30	21
Guy Pilon	18	8	26	22
Claude LeFebvre	19	20	33	31
Raimond Lacroix	13	4	8	4
William Gibe	19	11	17	41
Blair MacIsaac	17	3	10	31
Jean Guimont	17	4	11	8
Alan Varanes	19	5	10	4
Frederic MacInnes	18	3	5	14
Marie Robitaille	19	1	7	102
Normand Neill	17	1	7	8
Roger Dubé	13	4	7	39
Guy Ouellette	13	1	6	7
Renato Desjardins	15	3	7	4
Alan Carr	16	4	11	17
Yvon Desbuis	16	3	11	7
Robert Spencer	11	3	3	14
Martin Simard	12	5	2	10
Benoit Asselin	6	1	0	1

sommaire junior majeur

CHICOUTIMI 3	LAVAL 7
Première période	1-0
Deuxième période	1-1
Troisième période	1-1
Penalties	1-0
Assistance	2-7

junior majeur

Lundi
Chicoutimi 3, Laval 7

Mardi
Drummondville à Lanouéville

Mercredi
Québec à Laval
Shawinigan à St-Jean
Granby à Trois-Rivières

CLASSEMENT

Section Dilio

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Drummond	19	12	7	0	108	86
Québec	19	12	7	0	87	102
Shawinigan	20	8	12	0	81	99
Chicoutimi	20	7	12	1	84	125
Trois-Rivières	19	5	14	0	77	106

Section Lebel

Mi	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Laval	20	17	3	0	161	75
Saint-Jean	19	11	8	0	114	99
Lanouéville	18	10	8	0	97	79
Granby	19	8	11	0	92	106
Hull	20	8	12	0	104	110
Verdun	19	7	11	1	84	102

hockey interuniversitaire

CLASSEMENT

Mi	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Concordia	5	4	1	0	24	15
Ottawa	7	3	3	0	15	22
UQAC	7	1	4	2	34	46
McGill	3	2	0	1	18	15
UGT	4	1	3	0	18	21

collégial AAA

CLASSEMENT

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
St-Hyacinthe	12	9	3	0	69	50
St-Georges	12	9	3	0	77	55
St-Jérôme	13	7	6	0	71	58
Theftford Mines	13	6	7	0	72	62
Victoriaville	12	3	9	0	55	79
St-Laurent	12	3	9	0	57	90

ligue senior

Mercredi
Repentigny à St-Eustache

CLASSEMENT

Mi	G	P	N	Bp	Bc	Pts
St-Eustache	9	1	0	0	65	25
Joliette	10	9	1	0	84	41
Québec	9	5	4	0	48	10
Repentigny	10	4	6	0	40	56
Louisville	10	2	8	0	43	4
Valleyfield	9	0	9	0	43	72

junior B

Lundi
Ste-Foy 5, Vanier 5

Mercredi
Ste-Marie à Ste-Foy (20h40)

CLASSEMENT

Mi	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Ste-Foy	13	7	3	0	3100	59
Ste-Marie	12	6	4	1	79	64
Vanier	13	4	4	3	75	15
Concordia	12	5	2	5	43	72
Beauport	11	6	1	6	62	75
Pont-Rouge	10	2	8	0	31	57

midget AAA

CLASSEMENT

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Loc St-Louis	15	12	3	0	81	41
Richelieu	16	11	5	0	86	72
Canotons de l'Est	16	9	5	2	97	79
Laurentides	16	8	8	0	73	68
Concordia	15	7	7	1	71	72
Ste-Foy	14	5	8	1	55	69
Laval	15	4	11	0	74	99
Bourassa	16	3	12	0	64	02

statistiques hockey

ABREVIATION
MJ (matchs joués); B (but); A (assistances); Pts (points); +/- (plus ou moins); Pen (penalties); Bp (but en avantage numérique); Bc (but en désavantage numérique); Bc (but en désavantage numérique); Bc (but en désavantage numérique); Bc (but en désavantage numérique).

QUEBEC

Joueurs	MJ	B	A	Pts	+/-	Pen	Bp	Bc	Bc
M. Gauthier	13	10	14	24	13	0	2	0	0
P. Stastny	13	8	21	24	7	4	1	0	0
D. Hunter	13	2	10	13	25	1	1	1	1
T. McKenney	13	4	9	15	4	1	0	0	0
M. Stashy	12	5	10	15	1	2	0	1	0
W. Pomeroy	11	7	14	8	15	0	1	1	0
A. Stashy	13	9	4	13	7	0	0	0	0
A. Savard	11	4	8	12	10	0	0	0	0
V.B. Brindley	8	4	0	4	6	1	0	0	0
J. Gauthier	4	1	5	7	1	0	0	0	0
M. Marois	13	7	8	15	10	0	0	0	0
A. Cote	12	3	5	8	8	0	0	0	0
N. Rochefort	13	1	4	5	6	0	1	0	0
J. Van Booyen	1	0	0	0	0	0	0	0	0
P. Price	11	3	4	7	4	0	0	0	0
W. Weir	8	1	2	4	7	0	0	0	0
P. Mondou	11	4	1	5	3	1	0	0	0
D. Bouchard	9	0	1	1	0	0	0	0	0
V.R. Gosselin	11	0	1	1	0	0	0	0	0
B. West	13	0	1	1	0	0	0	0	0
V.C. Gosselin	7	0	0	0	0	0	0	0	0
F. Aubert	0	0	0	0	0	0	0	0	0
K. Malarichuk	0	0	0	0	0	0	0	0	0

MONTREAL

Joueurs	MJ	B	A	Pts	+/-	Pen	Bp	Bc	Bc
M. Naslund	11	6	8	14	4	0	0	0	0
R. Ricard	12	4	3	7	3	1	0	0	0
M. Tremblay	11	2	10	12	6	2	0	0	0
G. Latour	11	6	5	11	5	0	1	0	0
B. Smith	12	4	7	11	4	1	0	0	0
R. Walter	11	3	5	8	7	0	0	0	0
C. Carboneau	9	3	4	7	3	0	0	0	0
S. Gauthier	11	2	4	6	7	0	0	0	0
H. Lemieux	3	2	3	5	0	1	0	0	0
D. Wickensheiser	8	2	3	5	0	0	0	0	0
L. Bouchard	7	1	4	5	0	0	0	0	0
R. Ricard	8	2	3	5	0	0	0	0	0
K.J. Chabot	2	1	0	1	0	0	0	0	0
V.G. Postawski	0	1	1	2	0	0	0	0	0
K.J. Carlin	6	1	1	2	0	0	0	0	0
H. Lemieux	7	0</							

tableau des résultats

statistiques du football

LIGUE CANADIENNE

MENEURS

Équipe	To.	Con.	Plac.	S	Pts
Passaglia, C.B.	0	42	37	16	169
Kennerd, W.	0	34	27	12	157
Cutter, E.	0	44	27	18	143
Ruff, H.	0	33	29	20	140
Hesic, T.	0	36	25	28	139
Organ, O.	0	33	28	15	132
Sweet, M.	0	34	29	8	129
Hoy, C.	0	29	26	10	127
Ridgway, S.	0	28	21	11	102
Robinson R. M.	14	0	0	0	84
Walker, O.	12	x1	0	0	74
Kelly, E.	11	x1	0	0	68
Crouse, C.	11	x1	0	0	68
Baker, H.	10	x1	0	0	62
Reaves, W.	9	x1	0	0	56
Fernandez, C.B.	9	x1	0	0	56
DeFrance, S.	9	0	0	0	54
Scott, E.	9	0	0	0	54
Talbert, T.	9	0	0	0	54
Greer, T.	8	0	0	0	48
Popowski, W.	8	0	0	0	48
Newman, O.	8	0	0	0	48
Armstead, C.	7	x1	0	0	44
Bard, W.	7	0	0	0	42
Greene, C.B.	7	0	0	0	42
White, C.B.	7	0	0	0	42
Pankratz, C.B.	7	0	0	0	42
Forzani, C.	7	0	0	0	42
Minter, T.	7	0	0	0	42
Talbert, T.	7	0	0	0	42
Smith, E.	7	0	0	0	42

(x = pour transformation de deux points)

PORTEURS DE BALLON

Équipe	To.	Ver.	Moy.	To.
S. Walker, O.	236	1420	6.0	10
Shepherd, H.	183	1005	5.5	1
Reaves, W.	184	898	5.5	9
L. Brown, M.	133	727	5.5	4
Crouse, C.	110	683	6.2	9
Washington, S.	148	608	4.2	0
Ferdinand, M.	95	584	5.9	5
Minter, T.	100	564	5.6	5
Watts, O.	76	552	7.3	5
Moore, E.	85	527	6.2	3

PASSEURS

T.C.	Ver.	Int.	T.	
405	248	3411	16	21
664	388	5648	19	31
344	195	2973	5	16
358	175	3089	20	18
382	206	2824	14	16
285	156	2404	18	16
317	168	2564	13	15
248	136	2036	7	9
241	129	1864	12	9
183	104	1213	9	11
208	104	1529	6	8
143	73	1081	4	10
147	66	1111	4	4
134	76	884	11	2

RECEVEURS DE PASSES

No.	Ver.	Moy.	T.
104	1812	17.4	11
190	1855	18.5	8
80	1234	15.4	9
75	955	10.1	5
73	1379	18.9	14
69	1189	17.2	9
87	1118	16.7	9
66	1135	17.2	9
66	911	13.8	10
41	1126	18.5	4
57	930	16.3	8
17	908	15.9	7
54	495	8.8	2
55	887	16.1	7
53	538	10.1	4

RETOURS DE BOTTE

No.	Ver.	Moy.	T.
94	875	9.3	0
70	731	10.4	8
48	540	11.2	1
36	483	16.1	1
51	478	9.4	0
51	473	9.3	0
33	432	13.1	0
41	408	9.9	0
38	403	10.6	0
48	396	8.2	0
46	380	8.3	0
41	380	6.1	0
42	366	8.7	0
35	360	10.3	0
31	287	8.6	0
26	211	8.1	0
25	210	8.4	0

RETOURS D'ÉCHAPPES

No.	Ver.	PIT
5	17	10
4	73	44
3	10	10
3	6	51
3	6	6
3	3	3
3	2	2
3	0	0
3	0	0
3	0	0
2	42	41
2	36	36
2	27	27
2	26	22
2	21	18
2	20	20
2	16	16
2	3	3
2	0	0
2	0	0

RETOURS DE BOTTE D'ENVOI

No.	Ver.	Moy.	T.
31	765	24.7	8
27	749	27.7	0
21	719	23.2	0
25	664	26.6	0
15	506	33.7	0
21	493	23.5	0
19	489	25.7	1
17	467	27.5	0
15	459	30.6	0
16	459	28.7	0
18	425	23.6	0
18	410	22.8	0
16	360	22.5	0
13	294	22.6	0

RETOURS D'INTERCEPTIONS

No.	Ver.	PIT
11	128	30
10	198	48
6	192	54
6	86	65
5	118	62
5	108	79
5	108	34
5	83	23
5	55	19

RETOURS DE BOTTE

Hamilton, S.	Highbaugh, E.	McEachern, T.
5	44	21
5	40	17
5	36	17

RETOURS D'ÉCHAPPES

Fields, H.	Heath, C.B.	Wright, H.	Phason, M.	Marshall, O.	Johnson, S.	Skinner, M.	West, C.	Moore, C.B.	Hall, C.	Parker, C.B.	Zamboni, H.	Gart, M.	Paul, T.	Goldsmith, S.	Zachery, M.	Tuine, E.	Towns, E.	Mohr, T.
5	17	10	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

PLACEMENTS

T	R	P	I
47	37	50	0
50	37	52	0
39	29	51	0
43	29	52	0
43	28	46	0
45	27	52	0
38	26	56	0
38	25	48	0
33	21	47	0

TRANSFORMATIONS

T	R	Moy.
45	44	978
43	42	977
39	39	1000
37	36	973
34	34	1000
35	34	971
33	33	1000
33	33	1000
29	28	964

football

LIGUE CANADIENNE

Samedi

Winnipeg à Toronto
Ottawa à Colombie-Britannique

Dimanche

Hamilton à Montréal
Saskatchewan à Calgary

CLASSEMENT

Section Est

Équipe	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Buffalo	6	3	0	173	182	.667
Miami	6	3	0	199	147	.667
Baltimore	5	4	0	166	197	.556
N.-Angleterre	4	5	0	199	189	.444
NY Jets	4	5	0	194	185	.444

Section Centrale

Équipe	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Pittsburgh	7	2	0	227	145	.778
Cleveland	5	4	0	181	206	.556
Cincinnati	3	6	0	170	181	.333
Houston	0	9	0	152	247	.000

Section Ouest

Équipe	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Denver	6	3	0	153	147	.667
LA Raiders	6	3	0	242	204	.667
Seattle	5	4	0	219	206	.556
Kansas City	4	5	0	182	160	.444
San Diego	3	6	0	221	252	.333

LIGUE NATIONALE

Lundi

Washington 27, San Diego 24

Dimanche

Atlanta à Nouvelle-Orléans
Cincinnati à Houston
Tampa Bay à Minnesota
Dallas à Philadelphie
Cleveland vs Green Bay
LA Raiders à Kansas City
San Diego à Pittsburgh
Buffalo à Nouvelle-Angleterre
Miami à San Francisco
Denver à Seattle
Chicago à LA Rams
Baltimore à NY Jets
St. Louis à Washington

Lundi

NY Giants à Detroit 5

CLASSEMENT

Division nationale

Section Est

Équipe	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Dallas	8	1	0	291	195	.889
Washington	7	2	0	294	211	.778
Philadelphie	4	5	0	138	167	.444
St. Louis	3	5	1	198	269	.389
NY Giants	2	6	1	166	214	.278

Section Centrale

Équipe	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Minnesota	6	3	0	215	225	.667
Detroit	4	5	0	202	188	.444
Green Bay	4	5	0	240	267	.444
Chicago	3	6	0	170	198	.333
Tampa Bay	0	9	0	141	227	.000

Section Ouest

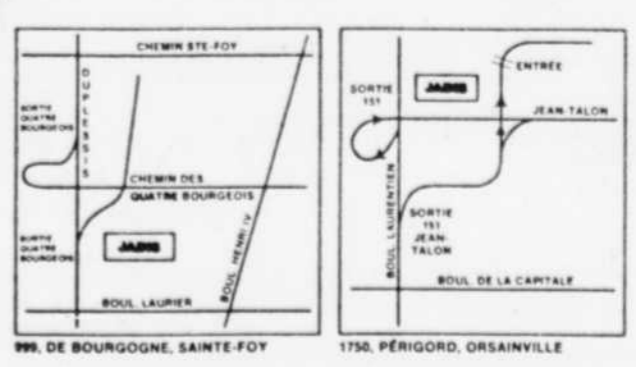
Équipe	G	P	N	Pp	Pc	Pts
San Francisco	6	3	0	261	184	.667
LA Rams	5	4	0	201	200	.556
Nouvelle-Orléans	5	4	0	203	203	.556
Atlanta	4	5	0	196	179	.444

L'ENTREPIÔT D'ALIMENTATION

JADIS

JADISTIONNNE MES ÉCONOMIES...

<h3>ARTICLES POUR LA CUISSON</h3> <p>SUCRE BLANC GRANULÉ LANTIC SAC DE 2 kg (Livre 2 par client) .99 <small>1.89</small></p> <p>GLAÇAGE DE CERISES DALTON - ROUGES OU VERTES POT DE 225 g 2.29 <small>2.72</small></p> <p>NOIX DE GRENOBLE EN MORCEAUX TROPHY - POT DE 100 g .99 <small>1.25</small></p> <p>SUCRE À GLAÇAGE ATLANTIC SAC DE 1 KILO 1.07 <small>1.39</small></p> <p>FARINE TOUT USAGE PURITY SAC DE 10 KG 4.99 <small>9.31</small></p>	<h3>ALIMENTS PRÉPARÉS</h3> <p>PÂTES ASSORTIES LANGIA - SPAGHETTI BRAGHETTI DU MACARONI COUPE SAC DE 1 KG .99 <small>1.59</small></p> <p>RIZ MINUTE RICE BTE DE 700 g 2.49 <small>2.83</small></p> <p>PÂTES ALIMENTAIRES EN CONSERVE CHEF BOY-AR-DEE - BTE DE 212 g .59 <small>.69</small></p> <p>RAGOÛTS ASSORTIS CLARK BTE DE 680 g 1.99 <small>2.35</small></p> <p>DÎNER AU MACARONI ET FROMAGE CAPELLI BTE DE 225 g .39 <small>.69</small></p>	<h3>JUS ET BOISSONS</h3> <p>JUS DE TOMATES LÉGUMES BTE DE 1.36 LITRE CANADA DE FANTAISIE .79 <small>1.25</small></p> <p>JUS DE PAMPLEMOUSSE DONALD DUCK - NON SUCRÉ BTE DE 1.36 LITRE 1.09 <small>1.38</small></p> <p>JUS DE FRUITS SUNPAC - SAVEURS ASSORTIES BTE DE 1.36 LITRE .79 <small>.99</small></p> <p>NECTAR DE PRUNES WELCHES BOUT. DE 1.14 LITRE 2.44 <small>2.65</small></p> <p>JUS DE POMMES PUR BRIGHT'S OU SUNPAC BTE DE 1.36 LITRE .99 <small>1.42</small></p>	<h3>FRUITS ET LÉGUMES</h3> <p>GROSSES BANANES JAUNES DOLE .42 <small>kg. 19.</small></p> <p>LAITUE ICEBERG DE CALIFORNIE PRODUIT DES É-U CANADA NO 1 - GROSSEUR 24 .59 <small>ch</small></p> <p>POMMES DE TERRE BROSSEES DU N.B. - CANADA NO 1 SAC DE 20 LB 2.59 <small>ch</small></p> <p>ORANGES SUNKIST PRODUIT DES É-U WELCHES GROSSEUR 13B .10 <small>ch</small></p> <p>TOMATES DE CALIFORNIE PRODUIT DES É-U CANADA NO 1 - GROSSEUR 6X5 1.52 <small>69 lb</small></p> <p>CHOUX POMMÉS VERTS CANADA NO 1 - GROSSEUR 16 .35 <small>ch</small></p>
<h3>CÉRÉALES</h3> <p>CORN FLAKES KELLOGG'S BTE DE 675 g 1.79 <small>2.05</small></p> <p>RAISIN BRAN KELLOGG'S BTE DE 800 g 2.99 <small>3.43</small></p> <p>LUCKY CHARMS GENERAL MILLS BTE DE 400 g 2.09 <small>2.23</small></p> <p>SPECIAL K KELLOGG'S BTE DE 475 g 2.41 <small>2.61</small></p> <p>SHREDDED WHEAT NABISCO BTE DE 600 g 1.66 <small>1.79</small></p>	<h3>SOUPES ET BISCUITS</h3> <p>SOUPE AUX TOMATES CAMPBELL'S BTE DE 284 ml .33 <small>.54</small></p> <p>SOUPE POULET ET NOUILLES LONEY'S - POT DE 4 ENV. 60 g .79 <small>.99</small></p> <p>SOUPE CRÈME DE CHAMPIGNONS HEINZ - BTE DE 284 ml .56 <small>.63</small></p> <p>SOUPE AUX POIS OU AUX LÉGUMES HABITANT - BTE DE 796 ml .89 <small>1.29</small></p> <p>BISCUITS SODA TUDOR OU COLONIAL SALES OU NON SALES BTE DE 450 g .99 <small>1.45</small></p>	<h3>ARTICLES EN PAPIER</h3> <p>ESSUIE-TOUT PRESTIGE 2 ÉPAISSEURS POT DE 2 ROUL .87 <small>1.73</small></p> <p>MOUCHOIRS DE PAPIER KLEENEX 2 ÉPAISSEURS BTE DE 200 .83 <small>1.29</small></p> <p>PAPIER HYGIÉNIQUE PRESTIGE 2 ÉPAISSEURS POT DE 4 ROUL .97 <small>1.95</small></p>	<h3>VIANDES</h3> <p>JAMBONNEAU OU CROUPE DE PORC FRAIS QUART OU DEMI 2.60 <small>kg 1.18</small></p> <p>ÉPAULE DE PORC FUMÉ PICNIC 2.16 <small>kg 98 lb</small></p> <p>BACON EN TRANCHES - SANS COUENNE JUBILEE - 500 g .99 <small>ch</small></p> <p>BOLOGNE RÉGULIER - SWIFT 1.96 <small>kg 89 lb</small></p> <p>FOIE DE PORC EN TRANCHES SURGELÉS 1.08 <small>kg 49 lb</small></p> <p>HUITRES FRAÎCHES EN ÉCAILLES COMMERCIALES 1.74 <small>kg 79 lb</small></p>
<h3>ARTICLES NON COMESTIBLES</h3> <p>LIQUIDE POUR PARE-BRISE RÉCOHEM -40° CELSIUS 4 LITRES 1.09 <small>1.59</small></p> <p>SACS À ORDURES POUR LA MAISON ET LE JARDIN GLAD - POT DE 5 1.39 <small>1.79</small></p> <p>HUILE À MOTEUR GULF MULTIGRADE 10W30 CONT. DE 1 LITRE 1.09 <small>1.59</small></p>	<p>JADIS DONNE ENCORE ET TOUJOURS JUSQU'À 30% EN PLUS DE BONNES PROVISIONS POUR VOTRE ARGENT TOUS LES JOURS!</p> <p>20\$ au supermarché.</p> <p>20\$ chez JADIS</p>		



Prix en vigueur jusqu'à la fermeture des magasins le samedi 5 novembre 1983.

*Les prix des supermarchés donnés sont les prix courants. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Pas de vente aux marchands.

L'ENTREPIÔT D'ALIMENTATION JADIS FAIT PARTIE DE LA SOCIÉTÉ STEINBERG.